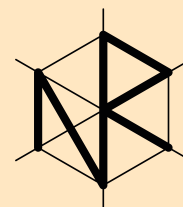


L'UNIVERSITÉ FORAINE, UNE BOÎTE À OUTILS POUR LA CRÉATION DE COMMUNS RÉCRÉATIFS



NATURE
RÉCRÉATION &

Novembre 2025 - n°17

RÉSUMÉ : Si l'Université Foraine est désormais connue comme une démarche collaborative pour repenser les territoires, elle a été lancée en 2022 pour initier un « vivre ensemble » lors de la création du nouvel IUT Clermont Auvergne. S'appuyant sur l'ADN territorial des IUT, elle permet aujourd'hui le déploiement de l'université sur de nouveaux espaces auvergnats.

Mais travailler sur des territoires sans lien avec l'université n'est pas aisé. Comment initier un dialogue permettant d'instaurer un climat de confiance et maintenir une collaboration continue pendant trois ans ? Comment valoriser des travaux de recherche délibérément interdisciplinaire ? Quelles dynamiques organisationnelles novatrices peut-on attendre de ces expériences ?

Pour ce faire, l'université foraine s'appuie sur l'agir communicationnel et un travail praxéologique systématique qui facilitent la validation des études scientifiques menées. Par sa gouvernance transversale et son approche résolument participative, elle permet de tutoyer de nouvelles utopies fonctionnelles. Pour le dire autrement, elle a pour ambition de proposer des visions alternatives, imaginaires ou idéales d'organisation sociale, spatiale, politique ou pédagogique, qui sont applicables dans le réel, même de manière temporaire ou partielle. Elles ne sont pas de simples rêves : elles testent des formes d'organisations concrètes.

Enfin, la construction expérimentale de l'Université Foraine démontre comment le récréatif constitue un cadre de travail et modifie la perception des espaces. Ainsi, au travers de l'espace délibératif constitué, elle permet la légitimation de la parole, change les regards et offre une autre vision de l'université, sur une ligne de partage inédite.

MOTS CLÉS : TERRITOIRES, RURALITÉ, GOUVERNANCE, COMMUNS, INNOVATION

ABSTRACT : If the Fairground University is now known as a collaborative approach to rethinking territories, it was launched in 2022 to initiate "living together" when the new IUT Clermont Auvergne was created. Building on the territorial DNA of the IUTs, it is now enabling the university to deploy in new areas of Auvergne.

But working in emerging territories is not easy. How do you initiate a dialogue that establishes a climate of trust and maintain ongoing collaboration for three years? How do you enhance the value of interdisciplinary research? What innovative organizational dynamics can be expected from these experiments?

To achieve this, the Fairground University relies on the communicative action and systematic praxeological work to facilitate the validation of scientific studies. Likewise, its cross-disciplinary governance makes it possible to approach new functional utopias, and has naturally led to the definition of the commons as the measure for the scientific calibration of projects.

The experimental construction of the Fairground University demonstrates how recreation can form a working environment and modify the perception of spaces. Similarly, through the deliberative space created, it legitimizes speech, changes outlooks and offers another vision of the university, on an unprecedented dividing line.

KEYWORDS : TERRITORIES, RURALITY, GOVERNANCE, COMMON, INNOVATION.

Éric AGBESSI

Professeur des Universités,
directeur IUT Clermont Auvergne

Christine SAEZ

directrice administrative IUT
Clermont Auvergne

Cet article, rédigé à la suite des journées de la recherche sur les pratiques récréa-sportives en nature des 15-16-17 novembre 2023 organisées par le CERMOSEM, propose d'analyser en quoi le dispositif d'Université Foraine (UFO) piloté par l'Institut Universitaire de Technologie Clermont-Auvergne (IUT CA) est un espace créatif, récréatif et réactif qui invite à «faire société», en allant à la rencontre des espaces ruraux jusqu'alors déconnectés de l'université. En (re)créant une cohérence territoriale, l'objectif de l'UFO est de relier des environnements et publics variés (collectivités territoriales, associations... etc.) et les établissements d'enseignement supérieur, sans multiplier les campus universitaires, mais en s'adaptant aux réalités locales. Cette démarche ouvre de nombreuses possibilités en matière de formation, de professionnalisation, et de recherche-action. Les divers enjeux de société abordés font résonance avec les 20 Bachelors Universitaires de Technologie portés par la structure. Par exemple, qui de mieux, pour répondre aux besoins de logistiques hospitalières, qu'un département de formation Management Logistique et Transport qui envoie ses étudiants en stage ou en alternance sur les territoires et donne à ses enseignants-chercheurs de la matière d'étude? *La volonté au travers de l'UFO d'encourager la création collective d'espaces partagés s'appuyant sur une gouvernance participative nous conduit à mobiliser le concept de communs récréatifs comme approche innovante pour la gestion des territoires ruraux et urbains.* Ces espaces de discussions partagées favorisent les interactions sociales, culturelles et sportives de manière inclusive et collaborative. Ainsi, cet article examine les différentes dimensions des communs récréatifs et leur impact sur la société, en s'appuyant sur les initiatives de l'Université Foraine, cadre propice à la recherche et au développement des territoires.

1. Présentation de l'Université Foraine

Le concept d'Université Foraine a émergé en 2022 avec pour objectif de répondre aux enjeux auxquels l'IUT CA était confronté : un nouvel institut issu de la fusion de deux IUT historiques en recherche d'identité, une réforme qui portait la formation dispensée au niveau Bac +3 et la nécessité de consolider le recrutement étudiant dans ce contexte. Il s'agissait, dès lors, d'initier un «vivre ensemble» d'une

nouvelle communauté universitaire répartie sur six sites (Aubière, Aurillac, Le Puy-en-Velay, Montluçon, Moulins, Vichy). Les IUT ayant été créés pour instaurer un rapport de proximité social et économique sur l'ensemble des territoires français et métropolitains, réfléchir à l'investissement de l'université sur un territoire auvergnat désormais intégré à une grande région en travaillant sur les espaces interstitiels a semblé être le projet permettant de réunir chercheurs et BIATSS (Bibliothécaires, Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, de Service et de Santé) de l'IUT CA autour d'une dynamique commune. Afin de développer encore davantage cette proximité sociale et économique avec les territoires tout en instaurant une nouvelle dynamique et cohésion avec l'ensemble des personnels de ses six sites, l'IUT a souhaité installer cette expérience sur de nouveaux territoires n'ayant aucun lien de convention avec l'université.

Le dispositif consiste donc à déplacer l'université sur un territoire que l'on qualifie de résilient au sens où il manifeste une capacité à activer ses ressources locales et à s'engager dans une recomposition territoriale par la coopération avec celle-ci. Le terme de «résilience» est ici mobilisé dans une acception issue de la géographie sociale, comme la définit Davoudi ¹, c'est-à-dire non comme une seule capacité à revenir à l'équilibre, mais comme une aptitude à s'adapter et à expérimenter de nouvelles formes d'organisation territoriale. Il s'agit donc d'une résilience en construction, qui va permettre la recherche d'alternatives aux modèles institutionnels existants. Si nous prenons le cas du premier territoire investi, la communauté de commune de Sumène Artense, celle-ci présente plusieurs caractéristiques qui la rendent pertinente à analyser à travers le prisme de la résilience territoriale : la désindustrialisation, le déclin démographique, le vieillissement de la population sont autant de chocs qui invitent à une reconfiguration des structures sociales, économiques et environnementales du territoire. Dans son cas, son adhésion à l'Université Foraine illustre déjà une volonté de transformation du territoire en réponse aux vulnérabilités identifiées, en mobilisant les ressources locales et en impliquant les acteurs dans une démarche collective.

L'idée est de faire du temps un allié qui s'articule autour de 3 jours d'ateliers in situ où étudiants, universitaires, acteurs locaux définissent collectivement les

¹ DAVOUDI S., 2012, p. 299-307

actions et la liste des partenaires, 3 ans d'actions pendant lesquels le territoire est un laboratoire à ciel ouvert, puis une cérémonie festive qui vient faire le bilan et clore le temps de travail. Cette boucle se répète tous les ans sur un territoire différent : 2022 en Sumène Artense (Cantal) et 2023 à Brioude Sud Auvergne (Haute-Loire). 2024 est une année de rencontre des deux territoires à l'université pour confronter les actions dans un cadre francophone, avec une ouverture à de nombreux partenariats internationaux.

L'expression « université foraine » juxtapose deux concepts en apparence contradictoires : celui d'une institution d'enseignement stable et académique, et celui d'un événement mobile, temporaire et perçu comme divertissant. Cette contradiction, souhaitée, interpelle volontairement afin d'ouvrir un espace de réflexion et de discussion. L'association du terme « forain » (qui désigne ce qui est extérieur ou étranger à un cadre donné) au terme université perturbe les représentations traditionnelles de la diffusion verticale du savoir. L'université foraine remet ainsi en question ces barrières en instaurant une dynamique plus fluide où chacun peut alternativement être apprenant et enseignant. Cette approche suscite souvent des réactions de scepticisme, certaines estimant que le terme « forain » pourrait dévaloriser la notion d'université. Cela exige une pédagogie claire de la part des acteurs du dispositif, qui doivent prouver la pertinence du concept à travers des résultats concrets et une adaptation continue. La tension entre réflexion et action constitue le moteur de cette reconfiguration du savoir en contexte mouvant.

Une fois le cadre de l'Université Foraine posé, il convient de souligner que ce dispositif est avant tout un lieu de partage bienveillant et de tolérance qui valorise la diversité des publics (citoyens, élus, entrepreneurs, chercheurs, étudiants) et des niveaux d'expertise. Dans sa conception, l'UFO offre un cadre d'apprentissage et de développement mutuel, reposant sur la notion de « gagnant-gagnant ». Les projets de recherche transdisciplinaires y sont développés dans un climat de confiance et d'émancipation, permettant à chaque participant de contribuer activement à la co-construction de connaissances et d'actions. À l'image du cadre dialogique d'Edgar Morin ², l'accent est mis sur l'importance du dialogue et de l'échange d'idées entre les individus dans le but de construire

une compréhension plus profonde et plus complexe de la réalité. La discussion critique, l'argumentation appelle au dialogue, à l'échange, à la confrontation, à l'évaluation par les uns et les autres. Ainsi, accueillant une pluralité de publics, l'UFO devient un lieu où les différences sont non seulement acceptées, mais valorisées dans le but de répondre à la mission des IUT qui est d'accompagner les territoires. Pour ce faire, l'UFO s'appuie sur les principes des communs récréatifs. Dans ce cadre, le terme « récréatif » ne se limite pas à l'idée de loisir ou de divertissement. Il désigne une approche qui met l'expérience sensible, la création collective et la transformation des territoires au cœur des dynamiques sociales.

À la question « qu'est-ce que l'Université Foraine? », les réponses sont multiples : un objet de recherche, un laboratoire à ciel ouvert, un lieu de stage pour les étudiants, une ouverture sur l'innovation pour les collectivités. Selon l'endroit où l'on se trouve, les réponses diffèrent et dépendent bien souvent du besoin de chacun, ce qui fait la force du dispositif. De là, la question de sa forme est d'autant plus difficile à appréhender. Au début, simple projet universitaire, l'Université Foraine est devenue un outil qui structure la recherche de l'IUT CA, appuyé par un service administratif qui permet la coordination des multiples projets. Elle est un outil agile et éphémère permettant d'apporter de la souplesse et de la proximité avec les territoires à des structures pérennes mais moins agiles et centralisées. Elle a également permis d'ouvrir la voie à la création d'une plateforme de recherche de transfert et d'innovation (PRTI) ³ afin d'accueillir sous un même statut tous les interlocuteurs aux projets multiples.

2. Une démarche scientifique pour repenser les territoires

L'interdisciplinarité comme assise théorique

En raison de leur vocation professionnalisante et de la délivrance de leurs diplômes à bac+3, les IUT peuvent avoir des difficultés à mettre en lumière la recherche qui s'y développe. Dans le cadre de la définition du nouvel IUT Clermont Auvergne, la stratégie adoptée a cherché à valoriser cet aspect universitaire

³ Commune à 40 IUT en France, ces plateformes sont le point de rencontre du triptyque « recherche, formation, professionnalisation » qui est au cœur du dispositif UFO.

² MORIN E., 1990, p. 129

en contribuant au rayonnement territorial de la région, au-delà des frontières des campus auvergnats, en tissant des liens avec des communautés de communes jusqu'alors déconnectées de l'université, dans le but de promouvoir un essor réciproque grâce à son offre de formation et à l'analyse scientifique des travaux entrepris.

Les sciences humaines et sociales ont été au cœur du déploiement de cette stratégie. En effet, la création du lien social indispensable à la structuration de cette nouvelle entité IUT CA a conduit naturellement à l'instauration d'un agir communicationnel permettant la réduction de la distance entre théorie et pratique. Réduction des distances avec un double enjeu : celui d'un IUT positionné sur six sites éloignés les uns des autres, et celui de territoires ayant le sentiment d'être de plus en plus éloignés de la sphère décisionnelle. Les IUT, par leur rapport de proximité avec leurs lieux d'implantation, sont les plus à même de contrebalancer l'inégalité territoriale en travaillant selon les principes pédagogiques et de recherche qui régissent le fonctionnement d'un institut désireux d'affirmer sa dimension universitaire. Il a donc été décidé de s'appuyer sur l'implantation des six sites de l'IUT CA pour étudier scientifiquement les inégalités territoriales de l'Auvergne tout en œuvrant pédagogiquement à leur réduction.

C'est ainsi qu'a été définie l'assise théorique de l'Université Foraine : partir des Sciences Humaines et Sociales pour arriver à une validation par les sciences exactes. L'ambition de cette démarche est de favoriser une interdisciplinarité scientifique qui pourra se décliner au niveau des enseignements. Pour aller plus loin, les enseignants-chercheurs des 20 formations de l'IUT CA, rattachés à 24 laboratoires de recherche distincts, ont ici matière à développer une recherche interdisciplinaire et à la valoriser avec les étudiants, notamment au travers des SAÉ (Situation d'Apprentissage et d'Évaluation ⁴), issus de la réforme du BUT. Les chercheurs sont invités à se questionner sur la culture scientifique dans sa définition générale et à comprendre la construction de celle-ci dans un sens

interdisciplinaire. L'UFO, par son caractère particulier, conduit naturellement à l'élaboration d'une connaissance qui fait momentanément table rase des us et coutumes de la recherche pour renforcer, dans un deuxième temps, la science dans son acception fondamentale. L'apparition de cette culture commune passe par la construction d'une interdisciplinarité focalisée qui « *consiste à établir de véritables connexions entre concepts, outils d'analyse et modes d'interprétations de différentes disciplines* »⁵. Initier un travail scientifique interdisciplinaire consiste d'abord à mettre en œuvre des synergies pour créer une dynamique de recherche, tout en inscrivant l'entreprise au cœur des territoires, avec un ancrage dans le réel, condition sine qua non à la réussite de l'Université Foraine.

De l'agir communicationnel à une démarche praxéologique

L'UFO, à travers les principes de l'agir communicationnel, installe les outils nécessaires à la participation active et à la contextualisation des savoirs pour s'adapter aux besoins des communautés. En effet, intervenir dans un territoire dit émergent — c'est-à-dire un espace en recomposition, en marge des circuits institutionnels classiques, mais porteur de dynamiques locales — suppose une approche fondée sur la construction patiente d'une relation de confiance. Celle-ci repose sur une intercompréhension initiale entre les acteurs, condition essentielle à l'élaboration d'un projet commun. Ainsi, le choix d'une gouvernance délibérative reposant sur une rationalité communicationnelle et des procédures éthiques de décision par consensus légitimé ⁶ va donner une orientation partagée à la façon dont va se construire le partenariat futur et incarner une approche dynamique et inclusive de la recherche. La théorie de l'agir communicationnel est donc un concept fondamental pour l'UFO, puisqu'elle permet de réduire les incompréhensions et favorise l'intercompréhension et la reconnaissance de l'altérité, comme le souligne Éric DACHEUX : « *Communiquer, c'est coexister, entamer une danse relationnelle avec l'autre dans laquelle se construit notre identité* », ⁷ même si la compréhension

⁴ Situation didactique utilisée dans le cadre du BUT depuis 2021. L'étudiant doit produire une SAÉ où il sera mis en situation professionnelle. Construite à partir d'un référentiel de compétences, la SAÉ s'inscrit dans la volonté d'améliorer l'intégration des étudiants dans le milieu professionnel.

⁵ CHARAUDEAU P., 2010, p. 4

⁶ HABERMAS J. La théorie de l'agir communicationnel

⁷ DACHEUX, 2023, p. 163

mutuelle ne peut être parfaite, elle permet d'entamer la construction d'un récit commun. En aplanissant les distorsions communicationnelles de manière pédagogique et rationnelle, l'Université Foraine favorise des échanges nourris et fructueux. Au-delà de son importance dès les trois jours d'ateliers, la méthode s'applique sur l'ensemble des projets, durant les trois années de présence sur les territoires. Ainsi, dans sa démarche, l'UFO permet aux citoyens de s'engager activement et durablement dans la définition même de l'action publique, promouvant ainsi une pratique émancipatrice qui dépasse les oppositions binaires et permet de trouver des solutions innovantes et partagées.

Cette coordination des actions par le consensus renforce le lien initialement construit, mais concourt également à en normer les échanges. La volonté de l'UFO est bien de créer systématiquement des ponts entre les Sciences Humaines et Sociales et les sciences exactes qui valident la démarche communicationnelle à travers les projets de valorisation de la recherche menés, ainsi qu'à travers l'analyse des indicateurs servant au suivi des actions mises en œuvre. Pour le dire autrement, l'agir communicationnel est la phase constitutive d'une démarche praxéologique qui, sur le plan pédagogique, invite à la construction de nouveaux savoirs issus de la pratique, validés par l'expérience, modélisés puis transférables. L'UFO mobilise l'apprentissage par la pratique. De plus, l'analyse des expériences concrètes permet de diffuser ces nouveaux savoirs, spécifiques à un territoire. La construction d'une telle démarche passe par la mise en place d'une politique pédagogique innovante et s'inscrit dans le programme transversal CAP 20-25⁸ de l'Université Clermont Auvergne (UCA). Ainsi, à travers l'UFO, l'ambition est d'expérimenter de nouvelles façons d'envisager la montée en compétences des acteurs locaux par la mise en place d'une pédagogie praxéologique, et donc partagée.

Tutoyer de nouvelles utopies fonctionnelles

Si la volonté d'interdisciplinarité de l'UFO en matière de recherche a été initialement perçue comme

⁸ Le label I-SITE CAP 20-25 soutient l'ambition de promouvoir à l'UCA une université de recherche intégrée à forte visibilité, étroitement connectée à son environnement territorial et au monde socio-économique autour d'un thème fédérateur et identifiant « Concevoir des modèles de vie et de production durables »

un outil permettant de rapprocher les chercheurs de ce nouvel IUT fusionné, il est vite apparu, dès la première édition, qu'elle a également favorisé un aplanissement des différences catégorielles au sein de l'université. Cela concerne non seulement les enseignants, les enseignants-chercheurs et le personnel BIATSS, mais également les acteurs au-delà des murs de l'université. La proximité partagée et l'espace de liberté offerts par l'UFO ont permis d'associer des agents publics d'autres secteurs dans cette aventure, tous animés par la volonté de dépasser le modèle administratif actuel. Tous avec un sens développé de la notion de service rendu au public. Tous convaincus de la nécessité d'aller vers des organisations plus souples.

En interne à l'IUT, l'exemple de gouvernance horizontale proposé par l'UFO ouvre des perspectives de gestion participative, favorisant à la fois le développement individuel et collectif, à l'image des organisations « opales » décrites par Frédéric LALOUX⁹ qui proposent des structures évolutives et autogérées où la hiérarchie traditionnelle est remplacée par la responsabilité partagée, l'autonomie et l'accomplissement personnel. L'adoption de ces principes au sein de l'IUT Clermont Auvergne pourrait transformer la culture institutionnelle, encourageant une plus grande autonomie et collaboration, tout en renforçant la mission de service public de l'institut. Il est à noter que les personnels participant à l'Université Foraine s'identifient plus facilement à ce modèle que ceux qui n'y participent pas. Une politique de transparence, incluant la mise à disposition de toutes les données de pilotage sur un espace numérique accessible à tous, ainsi que la création de groupes de travail autonomes et transversaux, constitue déjà les premières étapes de cette évolution organisationnelle.

En dehors de l'IUT et dans le cadre de l'UFO, il est toujours surprenant de constater à quel point le concept rassemble des agents publics de divers horizons. Que ce soit au sein des collectivités accueillantes, des rectorats, parmi les enseignants de tous niveaux, ou encore les personnels hospitaliers, une forte volonté d'expérimenter de nouvelles formes de gouvernance émerge. Paul LEVERBE, Directeur Général des Services de la communauté de communes Sumène Artense, illustre bien cette dynamique : « Il y a aussi ces discussions en dehors des moments prévus pour se rendre compte de l'envie qui nous étreint de

⁹ LALOUX F., 2015

*travailler ensemble pour le futur du territoire et de la recherche, des personnes qui se rajoutent à d'autres pour encore plus avancer; la compréhension de l'utilité commune d'une réussite*¹⁰ ou encore «*En fait, ce qui est bien avec le projet d'université foraine, dans cet échange, c'est qu'il n'y a pas de marchandisation : nous travaillons ensemble pour un résultat commun, positif ou négatif. On fait ensemble et l'on évalue ensemble*». C'est bien un désir d'innovation sociale qui est évoqué ici, comme défini par Juan-Luis KLEIN comme «*de nouveaux arrangements sociaux, organisationnels ou des nouveaux produits ou services ayant une finalité sociale explicite [...] pour répondre à une aspiration, à un besoin, apporter une solution à un problème [...]*»¹¹. Il est donc question d'expérimentations qui peuvent transformer la société et servir de base à un modèle de développement plus démocratique et plus participatif.

On retrouve ici l'ADN des IUT ou la genèse de leur histoire, puisqu'ils ont été créés pour répondre aux attentes des populations dans un rapport de proximité. Cette volonté de travailler à nouveau au plus près de collectivités locales revêt aujourd'hui une dimension supplémentaire dans un contexte des services publics qui a fortement évolué depuis 60 ans. La rétractation de l'offre de service de l'état est une question sociétale de fond régulièrement abordée par les élus de la nation. À ce point de tension, il convient d'ajouter, en matière de formation, la concurrence entre le secteur public et le secteur privé. En agrégeant les nouveaux paramètres de la société du 21^e siècle (décentralisation des missions de l'état, déconcentration des services publics, autonomie des universités, instauration des labels IDEX et I-SITE, transformation de l'emploi public, instauration des réseaux sociaux, bouleversements occasionnés par l'arrivée de l'intelligence artificielle) qui modifient en profondeur la relation de l'université avec son territoire d'implantation, l'IUT CA, à travers l'Université Foraine entend continuer à répondre à sa mission première.

Les communs comme mesure d'étalonnage

Ce désir de voir éclore d'autres formes de gouvernance a pris une tournure concrète dès les toutes premières tables rondes en Sumène Artense, à travers

l'idée de travailler sur les communs, selon la définition de Pierre DARDOT et Christian LAVAL¹². Les communs, considérés comme des processus sociaux, ouvrent la voie à une gestion différente, collective et responsable, des biens matériels et immatériels. L'échelle territoriale de l'UFO permet l'expérimentation de la théorie des communs, comme le souligne Emmanuel DUPONT, expert-conseiller Transformation publique et territoires à l'agence Nationale pour la Cohésion des Territoires (ANCT) : «*l'échelle de la communauté permet de constituer un cadre de réflexion et de dialogue ouvert à la coopération entre services publics et communs permettant de dépasser le clivage entre administration et société civile et d'instaurer des éléments de continuité entre ces deux approches dans la mise en œuvre des politiques publiques*». Il souligne comment les communs permettent de revisiter l'approche des territoires et repenser la décentralisation à une époque de décalage entre le modèle étatique des collectivités et la société civile : «*Plutôt donc que de réduire la décentralisation à un enjeu de répartition des compétences et de moyens entre administrations fondamentalement identiques (État et collectivités), nous devrions la considérer comme un débat à ouvrir de toute urgence sur l'ouverture de notre appareil administratif à la société civile*»¹³.

Ici, nous voyons ce que l'IUT peut apporter à l'Université Clermont Auvergne (UCA) : l'Université Foraine est un véritable outil de développement afin de faire évoluer le concept d'éducation comme bien public en bien commun par l'instauration d'un espace de participation démocratique offrant un cadre complémentaire dans un contexte de société en mutation. Les enquêtes en réception et les analyses statistiques qui peuvent en découler sont non seulement utiles en matière de recherche, mais proposent également des outils de pilotage à la présidence de l'université. La présence des élus de Sumène Artense à Brioude en juillet 2023 et la participation des premiers aux ateliers organisés avec les seconds concourent à favoriser une dimension inédite de collaboration avec l'université. L'UCA peut désormais démontrer sa capacité à établir des structures souples intermédiaires, vecteurs de développement départemental. À ce titre, l'intérêt pour

¹⁰ Paul LEVERBE, DGS de la communauté de communes Sumène Artense, Actes de l'Université foraine, 2022

¹¹ KLEIN J.L., 2017, p.13

¹² DARDOT P., LAVAL C., 2014, p. 21

¹³ DUPONT, JOURDAIN, 2022, P.4

l'UFO des élus d'Aurillac et du Puy-en-Velay mérite d'être souligné. C'est ainsi que les collectivités altili-gériennes et cantaliennes se sont emparées mutuellement de l'axe «Art & Citoyenneté» de l'UFO pour décliner les projets portés par les étudiants autour de Martin Luther King. Que ce soit avec la proposition d'exposition au Château de Chavagnac, haut lieu du rayonnement franco-américain ou la mise à disposition du théâtre de la ville d'Aurillac pour la création d'une œuvre de théâtre, les élus ont su imaginer et créer un lien entre chaque évènement pour faire de ce projet une vitrine de leur engagement auprès des étudiants et de l'innovation artistique, au-delà de leur ville ou même de leur département. Il convient ici de noter comment les territoires ont créé un projet collectif en puisant dans leur culture patrimoniale, de l'histoire américaine du Puy-En-Velay au théâtre d'Aurillac. Nous nous trouvons dans ce que Dupont et Jourdain décrivent¹⁴ comme la philosophie du faire qui a comme condition sine qua none la mise en place d'une gouvernance collective inscrite dans une stratégie «gagnant, gagnant». À l'université, la capacité de montrer la souplesse de redéploiement selon ses principes cardinaux. Aux territoires d'en valoriser la dynamique pour favoriser l'idée républicaine d'égalité. Le premier film réalisé sur l'Université Foraine version 2022 illustre clairement ce processus¹⁵.

L'Université Foraine, à l'instar de la notion de communs récréatifs, se veut être un espace espaces hybride, ouvert à l'expérimentation, à l'accueil et à la transformation des usages, en dehors des cadres institutionnels ou marchands traditionnels. Elle propose une nouvelle manière d'habiter et de penser les territoires à travers des formes temporaires, sensibles et collectives. En permettant aux habitants, aux étudiants, aux acteurs locaux et aux chercheurs de devenir co-gestionnaires des solutions apportées aux territoires en matière de développement, elle réinvente les rôles et les règles d'usage. En cela, l'UFO nourrit une réflexion plus large sur les formes de démocratie locale, l'appropriation citoyenne des territoires et la transformation des politiques publiques par l'action culturelle et collective.

Ainsi, l'UFO se positionne comme un laboratoire d'expérimentation pour repenser les communs et

redonner aux citoyens la capacité d'agir. En agissant à une échelle humaine, elle réduit les frontières entre les institutions et les territoires, favorisant une participation citoyenne accrue et une gouvernance partagée. En effet, les inégalités territoriales se manifestent par un décalage croissant entre les institutions et les territoires. Face au recul des services publics, à une offre de transport réduite et une moindre accessibilité à l'emploi et à la santé (Observatoire des territoires, 2023), la proposition est d'impliquer davantage la société civile dans les processus décisionnels et en repensant les modèles de gouvernance. L'UFO offre un cadre où ces nouvelles approches peuvent être testées et mises en œuvre, que ce soit sur des questions écologiques, économiques ou encore sur la vie de la commune. C'est ainsi qu'a été initié, lors de la première université foraine, un groupe de travail sur la création de pages Wikipédia. À l'université, le rôle de former, à la communauté de communes d'accompagner et aux habitants de créer. En favorisant des espaces partagés et inclusifs, les habitants peuvent s'approprier leur environnement et contribuer activement à son développement. L'Université Foraine facilite cette dynamique en offrant des outils et des méthodologies pour encourager la participation citoyenne dans la co-construction de solutions adaptées aux spécificités de chaque territoire.

3. Une construction expérimentale

Les espaces récréatifs en tant que cadre de travail

Pour répondre aux principes évoqués précédemment, la construction d'espaces récréatifs est très vite apparue comme une condition nécessaire à la création d'un climat de confiance. L'espace récréatif désigne ici un lieu temporaire, ouvert et modulable, conçu pour favoriser des formes d'apprentissage informel, de créativité collective et de rencontres. C'est bien ainsi que les trois journées en territoire de l'Université foraine sont pensées : des ateliers ou tables rondes qui prennent la forme de tiers-lieux hybrides : salle des fêtes, salles des mariages, cinémas, pépinières d'entreprises pour la première université foraine, école désaffectée, pensionnat pour la seconde... autant de lieux choisis où se croisent élus, chercheurs, entrepreneurs, habitants et étudiants. La notion de récréatif peut également s'entendre au sens de «se recréer» plutôt que de simplement se divertir : il s'agit

¹⁴ *Les nouveaux biens communs ? Réinventer l'État et la propriété au XXI^e siècle* (Éditions de l'Aube, 2022)

¹⁵ Visible sur le site de l'IUT CA

d'un temps/lieu de reconfiguration des savoirs et des relations sociales. Les trois premiers jours d'ateliers sur un territoire sont déterminants. Il faut, durant ce laps de temps court, faire connaissance avec les lieux, découvrir les interlocuteurs et coconstruire un plan d'action incluant problématiques, pistes, partenaires potentiels et budget prévisionnel. À ce stade, les activités récréatives jouent un rôle crucial dans l'accélération du tissage relationnel, qui permettra de créer une dynamique et nourrir les interactions futures. Ces temps récréatifs créent une connivence, un début de récit commun qui permettra le débat en temps voulu. Ainsi, lors de la préparation, avec les collectivités, des trois journées sur les territoires, le cahier des charges implique que soit proposée sur les deux premières journées une activité culturelle, artistique ou sportive, au choix des élus, ainsi qu'une activité découverte pour l'ensemble des personnels de l'IUT Clermont Auvergne.

Ainsi, que ce soit à travers des activités sportives, des événements culturels ou des festivités locales, ces moments de convivialité sont essentiels pour renforcer les liens entre les différents acteurs impliqués dans les projets. Que cela passe par l'initiation à la danse traditionnelle suivie d'un bal ou d'un apéro-concert blues, ces temps ont été à chaque UFO un accélérateur de sociabilisation. De même, inviter les collectivités à choisir elles-mêmes la nature des moments récréatifs permet de mettre en lumière les priorités de ces territoires et les enjeux à aborder. Ainsi, en 2022, les enseignants et chercheurs ont été conviés à visiter le musée de la Mine à Champagnac dans le Cantal, et, en 2024, un projet de requalification de la friche du carreau de la mine à Ydes-Centre s'est engagé dans le cadre de l'UFO. En 2023, les enseignants et chercheurs ont été invités à participer à la soirée festive du club d'entreprises de la communauté de communes Brioude Sud Auvergne, et, lors de la rentrée universitaire suivante, la collectivité s'est activement impliquée dans l'action «Une idée pour mon territoire» autour de l'entrepreneuriat étudiant, le développement de l'activité économique étant au cœur des attentions du territoire. Ces enjeux, nourris par les besoins locaux, permettent aux chercheurs de poser rapidement les bases d'une démarche de co-construction à travers leurs disciplines. Cette dynamique d'échanges enrichit à la fois la recherche universitaire et le développement local, créant ainsi un véritable bénéfice mutuel. À

titre d'exemple, pour faire suite à un atelier, un test prédictif pour évaluer la qualité de l'eau des rivières et des cours d'eau de la communauté de communes de Sumène Artense a été développé, témoignant de la manière dont un besoin exprimé par les habitants a été transformé en recherche-action par les chercheurs. C'est bien par la création de communs récréatifs pendant les trois journées d'Université Foraine qu'a émergé cette initiative collective, issue d'échanges entre chercheurs et société civile. Les rivières de ce territoire sont ainsi devenues non seulement un objet de recherche, mais également un espace récréatif, comme désigné en amont : temporaire, modulable et ouvert à tous, s'éloignant des cadres traditionnels du travail, pour les divers acteurs ayant contribué à la production de connaissances : pêcheurs, agents territoriaux, collégiens du collège Georges Brassens, étudiants de BTS de Mauriac, étudiants de BUT, enseignants et chercheurs de l'université. Tout au long de cette expérience, l'Université Foraine a créé un espace collaboratif protégé, structuré dans le temps, au sein duquel les hiérarchies traditionnelles ont été remises en question, mettant en lumière la complémentarité entre la connaissance pratique du pêcheur local et le savoir théorique du chercheur. Quant aux élèves et étudiants, ils ont été sensibilisés aux enjeux sociétaux et, pour la plupart, ont vécu leur première expérience avec le monde universitaire. Ce pont créé participe sans aucun doute à la réduction des inégalités face à l'accès à l'enseignement supérieur¹⁶. Nous pouvons résumer l'apport de la notion d'espace récréatif dans cet exemple à travers ce tableau :

Caractéristiques	Appliqué au projet « Eau »
Récréatif	Reconfiguration des savoirs grâce à l'apport théorique (chercheur) et pratique (pêcheur)
Ouvert	Non-hiérarchie des savoirs entre « sachants » et « apprenants », universitaire et locaux
Nomade	Investissement temporaire des lieux pour les activer comme espaces d'échanges
Transdisciplinaire	3 laboratoires : IMOST, UMRf, LIMOS

¹⁶ Selon une étude de l'INSEE, en 2017, environ 50 % des bacheliers des zones rurales s'inscrivent dans l'enseignement supérieur, contre 70 % dans les zones urbaines.

Reconsidérer les espaces

En reprenant la proposition de Jean CORNELOUP et Ludovic FALAIX, l'UFO va « *tenter de comprendre les relations qu'entretiennent les habitants avec le monde qui les entourent et saisir les manières dont ils appréhendent leur environnement sociospatial. Adopter cette posture, c'est souhaiter rompre avec une politique territoriale qui homogénéise les territoires en appliquant partout les mêmes recettes d'aménagement et de développement social, culturel, éducatif, sportif, économique, environnemental*¹⁷ ». À cette fin, elle propose d'utiliser la notion d'espace-temps comme outil de redéfinition des modalités de la collaboration et de l'apprentissage. Pendant trois jours, les participants se rencontrent, échangent et commencent à tisser des liens, créant ainsi les fondations d'une nouvelle communauté, plus large que celle du territoire. Ces rencontres sont ensuite prolongées sur trois ans, avec des retrouvailles régulières qui permettent de poursuivre les échanges, d'approfondir les relations, et d'assurer une continuité dans le processus d'apprentissage et d'expérimentation. Au cours de cette période, l'UFO encourage ses participants à tester, expérimenter, garder ce qui fonctionne et abandonner ce qui ne produit pas les résultats escomptés. Ce processus itératif, qui prend son temps et refuse l'immédiateté, permet une réflexion continue et une adaptation aux réalités changeantes, tout en maintenant une dynamique de créativité collective. À la fin des trois années, un bilan est réalisé pour évaluer les réussites et célébrer les accomplissements, reconnaissant ainsi la valeur du temps investi et des progrès réalisés. Ainsi, l'UFO se conçoit comme un temps de pause dans l'accélération frénétique des conditions de vie contemporaines, offrant un espace pour ralentir, réfléchir et se reconnecter à des rythmes plus lents et à des interactions plus profondes. Elle admet également que des actions peuvent ne pas aboutir, qu'il n'y a pas d'objectif de réussite du moment que l'échec est évalué.

L'intention première de l'Université Foraine de rapprocher l'université des territoires s'est rapidement concrétisée lors des premières visites, rendant concrètes les différences de mobilité entre zones urbaines et rurales. Les déplacements, facilités par le covoiturage et la nécessité de s'appuyer sur les

habitants pour rejoindre les différents sites, ont permis de tisser des liens et ont placé la question des transports au cœur des discussions. Les échanges autour des grands enjeux de société, tels que la mobilité, l'alimentation et la santé, communs à tous, ont également favorisé une reconnaissance mutuelle. De plus, La proximité imposée entre universitaires et acteurs locaux durant ces trois jours, évoluant dans des lieux atypiques faute d'une offre hôtelière ou de salles adaptées, a accéléré la collaboration horizontale.

Légitimer la parole

Nous avons vu comment l'agir communicationnel permet une compréhension mutuelle qui permet d'inscrire les territoires dans une pratique émancipatrice. Cette volonté passe par la possibilité pour chaque acteur de se sentir légitime à prendre la parole. L'arrivée de chercheurs dans des territoires non habitués à accueillir l'université a un effet inhibant. La mise en place de temps de convivialité permet donc de lever les appréhensions. Ainsi, chaque session inaugurale de l'Université Foraine finit par le partage d'un standard musical revisité orchestré par le directeur de l'IUT CA. Sous couvert d'une activité décalée dans un moment protocolaire, révélant sans détour les modestes talents de chanteur(se)s de quelques universitaires, cet intermède a pour ambition de casser les codes et démythifier la présence d'universitaires sur le territoire. Il est le point de départ de conversations détendues qui vont permettre de démarrer les ateliers dans une démarche propice aux échanges.

Ensuite, très vite des règles de fonctionnement sont définies pour régir l'ensemble des processus de communication qui permettent d'amorcer les conditions d'un dialogue riche et complexe. La première étape consiste à définir un langage commun, base essentielle pour que tous les participants puissent se comprendre et contribuer de manière égale. Cette mise en commun ne se limite pas seulement à la définition des notions, mais s'étend également aux problématiques, c'est-à-dire l'élaboration d'un cadre de questionnement partagé. Comme l'explique Patrick CHAREAUDAU, « *la communication n'est pas seulement échange d'informations, mais aussi confrontation de points de vue, d'intérêts et de légitimités* ». Ce cadre commun permet d'éviter les malentendus qui peuvent découler de divergences terminologiques ou conceptuelles. Ainsi, l'UFO favorise une intermédiation continue, où chaque action est expliquée et rendue

¹⁷ CORNELOUP, FALAIX, 2020, p.43

accessible à tous les participants, indépendamment de leur niveau de connaissance ou de leur expertise initiale. Le fait que les actions soient conjointement portées par un enseignant ou enseignants-chercheurs et un acteur local garantit que les connaissances et les compétences circulent librement au sein du groupe. De même, l'invitation permanente à tous les événements identifiés UFO, mais également aux instances de chaque entité (conseils communautaires, jury étudiant...) est un autre facteur qui garantit que les décisions prises sont le reflet des besoins et des perspectives de tous les membres. À ce titre, au regard de la multiplicité des projets et afin d'accompagner la PRTI qui voit le jour, un Comité de Pilotage (COPIL) pour coordonner les actions de l'Université Foraine initiées et à venir sur l'ensemble des territoires est lancé en septembre 2024. Cette nouvelle étape consolide les liens entre collectivités et universités et, pour la première fois dans la démarche, officialise un espace de gouvernance dans lequel les différentes communautés de communes sont réunies, élargissant ainsi le champ de la communication.

Décentrer le regard

L'UFO incite les universitaires à décentrer leur regard et à s'impregner encore davantage de la réalité des territoires ruraux en partageant leur expertise avec les locaux, mais également en s'appuyant sur l'interdisciplinarité offerte par le nombre d'enseignants-chercheurs mobilisables par l'IUT. Ainsi, les temps d'idéation sur les territoires sont nourris tant par l'apport des locaux que des chercheurs qui se rencontrent et confrontent leur réalité. Au-delà de permettre à des enseignants-chercheurs d'un même institut de se rencontrer, l'UFO offre la possibilité de projets interdisciplinaires coconstruits avec les territoires. C'est ainsi que, lors de l'axe «Santé Bien-être» développé en 2022 ont pu se retrouver différents projets impliquant, au-delà des chercheurs de l'IUT CA, deux communautés de communes, un rectorat, des collègues et lycées de sites différents, un chercheur de l'INRAE, et des entreprises locales. Ce projet, qui aurait pu se limiter à la création de finger Food adaptées aux difficultés de mastication des personnes âgées, a permis d'associer des collégiens et lycéens du territoire autour du recueil de recettes auprès de leurs aïeux favorisant par la même les liens intergénérationnels et la transmission de la mémoire. Il a également donné la possibilité à ces collégiens de découvrir le

campus universitaire d'Aurillac et les laboratoires de recherche associés afin d'éveiller leur curiosité, de leur transmettre le goût des sciences, mais également de lutter contre le déterminisme social en rendant plus «accessibles» les formations du supérieur de leur territoire. Nous voyons ici, comment, contrairement à une vision centralisée de la gestion de projet, le cadre de l'Université Foraine permet à chaque acteur d'initier une action, laquelle peut se connecter ensuite à d'autres initiatives.

Cette démarche permet une prise en compte de la réalité locale, tout en ouvrant les yeux des habitants sur les potentialités de leur propre territoire. Tout le processus décrit par ailleurs tend vers cette recherche de compréhension mutuelle qui permet de «se mettre à la place», comme pourrait le décrire John DEWEY¹⁸ : C'est lorsque les désirs et les aspirations, les intérêts et les modes de réaction d'un autre deviennent une expansion de notre être que nous le comprenons. Nous apprenons à voir avec ses yeux, à entendre avec ses oreilles, et leurs résultats offrent une réelle instruction, car ils sont fondés sur notre propre structure. La proximité des acteurs induite par l'UFO permet de développer des recherches plus pertinentes et plus adaptées aux besoins des habitants. Ceci est d'autant plus vrai que les sites universitaires de l'IUT CA se sont dotés d'une coloration recherche propre, mettant en avant des axes de recherche adaptés aux réalités locales et renforçant leur attractivité auprès des partenaires socio-économiques et académiques. Cette démarche contribue à une meilleure reconnaissance des territoires, leur offrant une visibilité accrue à travers les actions de l'université. La co-construction semble dès lors favoriser le développement de solutions locales et durables. Elle permet un ancrage local fort, car la démarche tient compte des ressources et des besoins existants.

Elle prend racine dans des événements et processus qui sont porteurs de sens pour les personnes concernées. Cependant, le décentrement provoqué par l'engagement des universitaires sur un territoire dont les pratiques, les activités, les moyens alloués à son développement ont toujours été éloignés de celui de l'université passe par une phase d'adaptation des chercheurs, éloignés des enjeux habituels de leurs

¹⁸ DEWEY, 2011

structures de recherche et de formation. La démarche demande à sortir d'un positionnement sécurisé pour aller vers l'autre. À titre d'exemple, la proposition de lancer un défi locavore ¹⁹ sur la communauté de communes Sumène Artense a été source de tension avec les acteurs locaux, car il s'est avéré impossible de cuisiner avec des ingrédients provenant d'un rayon de moins de 51 km. C'est bien en «vivant le lieu» et en «se mettant à la place» des protagonistes locaux que les universitaires ont compris les difficultés de ce projet valorisant les circuits courts, pourtant associés au monde rural. Dans ce cas, une conception urbaine du territoire avait empêché la prise en compte d'une réalité de terrain : difficulté d'approvisionnement à moins de 50 km, frein des restaurateurs à changer de modèle, non-intérêt à le faire.

Révéler un espace imaginaire commun

Comme l'analyse Habermas, la communication rationnelle dans la sphère publique construit des consensus et des imaginaires collectifs. En impulsant de nouvelles formes de gouvernance, l'UFO contribue à l'émergence d'un espace imaginaire commun, source de nouvelles utopies. Cet espace qui s'est construit à travers les interactions sociales, la construction d'un langage commun et la recherche permanente d'un consensus partagé permettent la construction d'une identité collective propre à l'UFO. Il est façonné par une narration partagée : l'émergence d'un récit collectif qui se construit d'un territoire à l'autre et se nourrit de chaque expérience. Celui-ci inclut des histoires qui se répètent au fil des étapes, intégrées et répétées par l'ensemble des acteurs rejoignant l'aventure. Ces histoires ont la particularité d'écrire un nouveau récit qui valorise les histoires locales. C'est ainsi que le lien entre Brioude et les États-Unis par l'intermédiaire du Marquis de LA FAYETTE permet un nouvel éclairage de la ville à travers les actions de l'UFO. Ce lien offre une visibilité notable, tant pour les habitants de la ville qu'en termes de tourisme ou d'économie. À l'heure où les collectivités se sentent invisibilisées, l'UFO offre la possibilité aux villes et villages de devenir une identité remarquable, ou, dit autrement, qui se remarque, sort du lot dans un contexte d'uniformisation des paysages ruraux et périurbains. L'objectif est de marquer une

différence avec la collectivité voisine, en favorisant le lien avec son propre environnement social, culturel et professionnel.

Parce que l'UFO se veut itinérante et inclusive, l'espace imaginaire crée n'est pas statique. Il évolue au gré des rencontres, des lieux et des projets. Les résultats des actions de recherche et les nouvelles idées peuvent à tout moment redéfinir cet espace. En ce sens, l'UFO se présente comme un objet frontière, en tant qu'«entité qui sert d'interface entre des mondes sociaux et des acteurs ayant des perspectives différentes» ²⁰ permettant de décrypter la relation entre les habitants et leur territoire. Cet espace de projection de nouvelles potentialités favorise la création de réseaux et le développement d'identités remarquables. Dans ce cadre, l'Université Foraine devient elle-même un bien commun, patrimoine de qui souhaite y entrer. Elle est une propriété partagée gouvernée par les citoyens et les universitaires. En créant des espaces d'échange et de dialogue, l'UFO permet sans aucun doute de rapprocher les mondes académiques et territoriaux. Depuis trois ans, elle confirme la citation de Bertolt BRECHT : «Chaque chose appartient à qui la rend meilleure» ²¹.

Conclusion

L'UFO est un espace récréatif dans le sens où c'est un lieu de socialisation de la communauté créée sous son impulsion qui rassemble des citoyens d'horizons différents désireux de travailler ensemble au développement d'un territoire. Elle instaure donc une instance de partage qui conduit à la mise en commun de projets selon la stratégie «gagnant, gagnant» exposée précédemment. Le commun prend forme grâce aux interactions nées de l'environnement créé par l'Université foraine. Ces interactions invitent chacun à prendre part c'est-à-dire à saisir les conditions d'une communalisation inhérente à des processus d'union et de coopération. Ce faisant, cet engagement mutuel est la base du commun. L'intérêt d'un tel partenariat va au-delà de la valeur symbolique que l'on voit de prime abord. Il crée les conditions pour que chacun puisse réévaluer les termes de ses engagements profession-

¹⁹ Le défi locavore consiste à constituer un repas chic, avec des produits issus d'un rayon de 51km, à moins de 9,50€ et moins de 1,6 kg de CO² par repas.

²⁰ LATZKO-TOTH, MILLERAND, 2015

²¹ BRECHT, 1997

nels, associatifs ou politiques. Pour le dire autrement, l'UFO, par le cadre commun qu'elle génère, invite chacun à reposer le cadre de son fonctionnement pour le mettre au service de la communauté. Cette réaffirmation du «prendre part» pose ainsi la question du positionnement institutionnel de chacun. Est-il vraiment nécessaire de construire des cadres étanches au sein de l'institution universitaire quand on voit l'enrichissement que procure la porosité voulue par l'UFO des pratiques pédagogiques et administratives dont cet article est certainement le meilleur exemple? Cette participation diverse des agents de l'État a pu se faire parce que l'UFO permet de balayer des frontières invisibles, pourtant connues de tous pour offrir un nouvel espace délibératif où chacun peut donner toute la mesure de sa participation active.

L'UFO est un lieu de communalisation parce que, par son intermédiaire le commun est tout à la fois identifié, fixé, valorisé puis défendu et transmis à l'extérieur du groupe. Nombreuses ont été les réunions depuis le conseil communautaire de Sumène Artense aux entretiens européens sur la formation qui auront été les scènes de présentation de l'Université foraine. Par l'intermédiaire de ces présentations, la valorisation des projets définis dans ces territoires émergents aux yeux de l'université aura permis de mettre en exergue la capacité d'adaptabilité de la communauté éducative. Inversement, les élus locaux ont appuyé les démarches permettant l'obtention de financements sans lesquels les idées proposées n'auraient pu prendre forme. Dès lors, le commun est ici la déclinaison des savoir-faire et savoir être construit dans une démarche du «vivre ensemble» qui refuse toute forme de résignation ou acceptation de l'idée que la ruralité se résume à l'addition de problèmes insolubles.

Le fait que l'université foraine soit communément appelée UFO²² — une expression qui intrigue dans le monde anglo-saxon et suscite son intérêt — montre non seulement l'appropriation qui en est faite par ses utilisateurs, le simple acronyme étant aussi riche que le signifiant, mais révèle aussi une forme d'esthétique linguistique autour de laquelle se rassemblent les initiés c'est-à-dire celles et ceux qui ont participé à sa création. Son utilisation par toutes les strates sociales en facilite la diffusion, proposant ainsi la construction de nouvelles expériences à de nouveaux acteurs

potentiels. La prochaine édition de l'université foraine en est un exemple probant. Ce sont les associations du territoire ambertois qui actuellement vont chercher des représentants d'autres tissus associatifs pour donner plus de corps à la façon dont ils vont appréhender les projets qu'ils comptent porter au cours des trois prochaines années. Et c'est tout naturellement que leurs membres reprennent l'acronyme pour en offrir une nouvelle déclinaison.

L'UFO est donc un commun qui connaît plusieurs étapes intermédiaires entre l'impulsion qui consiste à travailler dans un cadre donné et la concrétisation des projets portés. Il est intéressant de noter qu'en dépit de ses nombreuses appropriations sur les plans locaux, régionaux, nationaux, européens et internationaux, elle n'a jamais changé de nature, ce qui montre son intérêt visiblement partagé d'emblée, mais aussi que les dynamiques qu'elles suscitent sont les mêmes dans le monde. À moyen terme, il sera intéressant de mesurer de quelle façon des différences remarquables auront pris forme parce qu'il est difficile de concevoir une construction uniforme dans un monde aux différences culturelles considérables. Il est cependant un invariant qui résistera aux épreuves multiples, le commun UFO est un moyen d'individuation de l'action de chacun, une façon de repenser l'action collective dans un espace délibératif réinventé à chaque lancement d'une nouvelle édition. Une façon de réinvestir le concept de démocratie dans l'espace délibératif à une époque où de nombreux questionnements politiques semblent remettre en cause son bien-fondé.

BIBLIOGRAPHIE

- BRECHT B. (1997), *Le cercle de craie caucasien* L'Arche, Paris.
- CHARAUDEAU P. (2010), « Pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et sociales », dans *Questions de communication* 2010/1 (N°17), Editions de l'Université de Lorraine, p.195-222.
- CORNELOUP J., FALAIX L. (2020), « Les laboratoires récréatifs comme révélateurs du développement des territoires », dans LEHMANN V., COLOMB V. (dir), *L'innovation collective – Quand créer devient essentiel*, Presses de l'Université du Québec, Québec, pp. 43-61.
- DAVOUDI, S. (2012). *Resilience: A Bridging Concept or a Dead End? Planning Theory & Practice*, 13(2), p.299-307.
- DARDOT P., LAVAL C. (2014), *Commun – Essai sur la révolution au XXI siècle*, La Découverte, Paris
- DEWEY J. (1934), *L'art comme expérience*, Gallimard, Paris.
- DEWEY J. (2011), *Démocratie et éducation. Suivi de Expérience et éducation*, Armand Colin, Paris.

²² UFO en anglais signifie OVNI et donc peut être comparé à un objet venu de nulle part dans l'univers...ité.

- DUPONT E, JOURDAIN E., Les nouveaux biens communs, enjeux et défis pour l'action publique, 2022. Les débats de MAMA https://files.umso.co/lib_pLcm0mUhKQkqvzC/0sc4po7dn32a477u.pdf, consulté le 21 août 2024.
- HABERMAS J. (1987), Théorie de l'agir communicationnel, 2 vol. Fayard, Paris.
- KLEIN J.L., L'innovation sociale au cœur de l'analyse de la transformation sociale. La programmation scientifique du CRISES 2014-2020, 2017. https://crises.uqam.ca/wp-content/uploads/2019/02/CRISES_ET1703.pdf, consulté le 21 août 2024
- LALOUX F. (2015), Réinventing organizations, Diateino, Paris.
- LATZKO-TOTH, G., MILLERAND F. (2015), « Objet-frontière ». *Sciences, technologies et sociétés de A à Z*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal.
- MORIN E. (1990), Introduction à la pensée complexe, ESF éditeur, Paris.

